

# écho P<sup>ORC</sup>

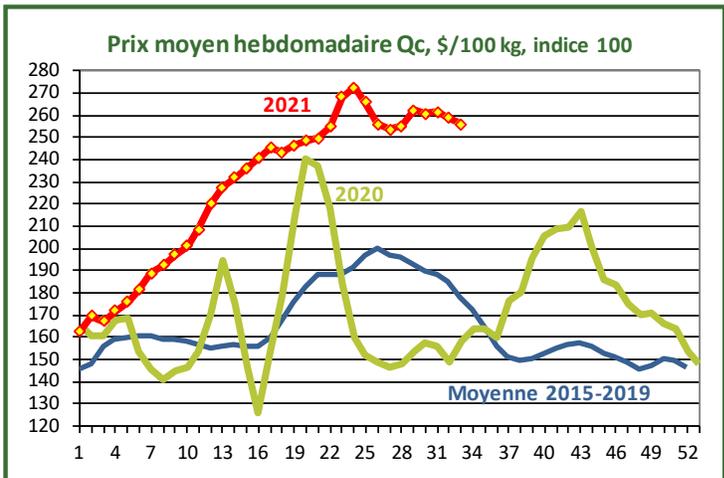
## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 22, numéro 18, 23 août 2021 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

Semaine 33 (du 16/08/21 au 22/08/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	23 545
	Prix moyen <sup>1</sup>	\$/100 kg	255,85 \$
	Prix de pool <sup>1</sup>	\$/100 kg	255,69 \$
	Indice moyen <sup>2</sup>		111,39
	Poids carcasse moyen <sup>2</sup>	kg	113,16
	Revenus de vente estimés	\$/porc	322,29 \$
Total porcs vendus <sup>3</sup>		têtes	120 365
<b>États-Unis</b>			
Prix de référence		\$ US/100 lb	109,55 \$
Porcs abattus		têtes	2 452 000
Poids carcasse moyen		lb	209,71
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	120,63 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2571 \$

Semaine 32 (du 09/08/21 au 15/08/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	276,94 \$	242,70 \$
15 % les plus bas		249,94 \$	216,73 \$
15 % les plus élevés		305,87 \$	273,54 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,14	106,64
Total porcs vendus	Têtes	102 507	3 203 872



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée  
<sup>2</sup> de la semaine précédente  
<sup>3</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est incliné de l'ordre de 2,65 \$ (-2 %) par rapport à la semaine antérieure, pour s'établir à 255,85 \$/100 kg. Ce prix a largement surpassé le niveau observé en 2019\* et la moyenne de la période 2015-2019, par des marges de quelque 56 \$ (28 %) et 78 \$ (44 %), respectivement. Il a battu le record enregistré en 2014 lors d'une semaine 33, qui avait alors atteint 241 \$.

Au sud de la frontière, le ratio du prix au comptant sur la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) a tourné autour du seuil de 90 % de la valeur du *cutout* selon les jours. Par conséquent,

le rajustement lié à l'application de la Convention 2019-2022 comparativement à la précédente Convention, a été modeste.

Sur le marché des devises, le dollar canadien s'est déprécié par rapport au billet vert, freinant ainsi la baisse du prix québécois.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a totalisé près de 120 400 têtes, soit environ 16 200 têtes (-12 %) de moins qu'à pareille date en 2019\*. Cette différence s'explique en bonne partie par la grève à l'abattoir d'Olymel de Vallée-Jonction. Mardi dernier, l'entente de principe intervenue le 14 août a été rejetée par les membres du syndicat.



BON POUR NOUS  
**BON POUR  
 L'ÉCONOMIE  
 DU QUÉBEC**

Les Éleveurs  
 de porcs du Québec

## MARCHÉ DU PORC

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, le prix des porcs est repassé sous la barre des 110 \$ US, une première en 15 semaines, soit depuis le début de mai. Il a diminué de 1,66 \$ US (-1,5 %) par rapport à la semaine précédente, pour clôturer la semaine à 109,55 \$ US/100 lb. Depuis 1996, seule l'exceptionnelle année 2014 a affiché un prix supérieur, à pareille date (112 \$ US).

En ce qui concerne le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a essuyé une baisse de l'ordre de 2,9 \$ US (-2 %). Elle a terminé la semaine à 120,6 \$ US/100 lb en moyenne. Le flanc (-7 \$ US), le picnic (-3,4 \$ US) et le jambon (-2,9 \$ US) sont les coupes ayant le plus contribué à cette dépréciation.

Les abattages se sont chiffrés à 2,45 millions de têtes, en hausse de 2 % par rapport à la semaine d'avant. Selon le DTN AgDayta, les abattoirs parviennent sans difficulté à satisfaire leurs besoins en porcs, et ce, tout en abaissant les mises pour les animaux.

\*Les comparaisons à l'année 2019 sont plus pertinentes en raison de la COVID-19 qui a perturbé le secteur en 2020.

### NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, en juillet, le prix au détail du porc a battu un record. Il s'est chiffré à 4,60 \$ US/lb en moyenne, une augmentation de l'ordre de 10 % par rapport à juillet 2020. Juillet a représenté le 10<sup>e</sup> mois consécutif de hausse.

Le poulet n'est pas en reste. En juillet, son prix au détail s'est fixé à 2,08 \$ US/lb (+2 %), surpassant de peu le dernier record enregistré en juin 2020. C'est plus élevé qu'en juillet 2020, par un écart de 2,4 %.

### Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	20-août	13-août	20-août	13-août	sem.préc.
OCT 21	88,62	86,52	201,06	196,29	4,76 \$
DÉC 21	81,70	80,17	185,36	181,89	3,47 \$
FÉV 22	84,10	82,97	190,80	188,24	2,56 \$
AVRIL 22	85,72	84,87	194,48	192,55	1,93 \$
MAI 22	88,70	87,57	201,24	198,67	2,56 \$
JUIN 22	92,80	92,40	210,54	209,63	0,91 \$
JUILLET 22	92,42	92,00	209,68	208,73	0,95 \$
AOÛT 22	91,12	90,50	206,73	205,32	1,41 \$
OCT 22	77,70	77,32	176,28	175,42	0,86 \$
DÉC 22	72,30	72,90	164,03	165,39	-1,36 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.  
 Taux de change : 1,2370 Indice moyen : 111,188

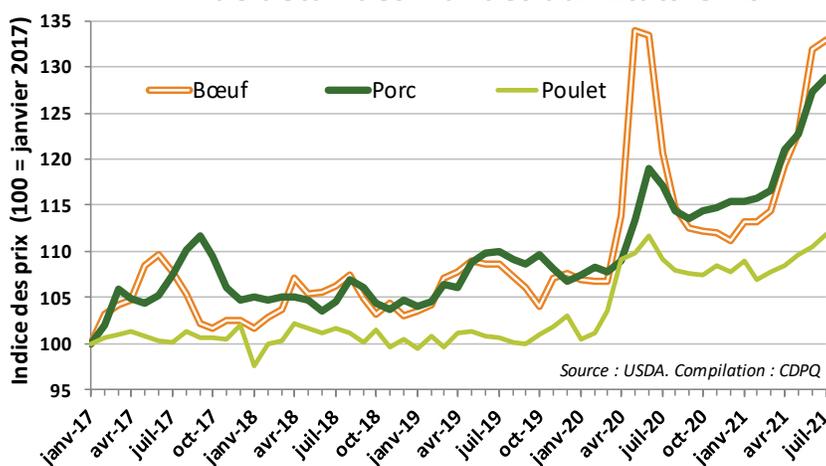
Quant au bœuf, son prix au détail s'est établi à 7,53 \$ US/lb, au troisième rang après les records enregistrés en mai et juin 2020 et au-dessus de juillet 2020, par une marge de 10 %. Ces sept derniers mois, son prix a cumulé les hausses sans interruption.

À propos du bœuf, le scénario de hausses de prix pour les consommateurs risque de se répéter dans les mois à venir. Le USDA rapporte que le ralentissement des abattages lié à la COVID-19 en 2020 et l'augmentation rapide des coûts des aliments pour animaux en 2021 ont contribué à la réduction de la taille du troupeau de bovins américain. Les producteurs vache-veau devraient également rester agressifs dans l'abattage au second semestre de 2021 en raison de l'approvisionnement limité en fourrage vu la sécheresse en cours dans l'ouest des États-Unis. Environ un tiers du cheptel bovin est situé dans les zones connaissant un certain niveau de sécheresse.

Dans son plus récent rapport mensuel sur l'offre et la demande, le USDA a d'ailleurs révisé à la baisse la production américaine de viande de bœuf pour 2022, de l'ordre de 1,3 % par rapport à la prévision de juillet. Par rapport à 2021, il s'agirait d'un recul de 3,2 %. En contraste, en 2022, les productions de porc et de poulet afficheront des augmentations de 1,2 % et 1,3 %, respectivement, par rapport à 2021.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

### Prix de détail des viandes aux États-Unis



## MARCHÉ DES GRAINS

### USA : DES PRIX ÉLEVÉS DES GRAINS JUSQU'À L'ANNÉE 2022-2023

À l'échelle mondiale, l'offre et la demande de maïs et de soja restent très serrées. Avec le prix du maïs au Brésil à plus de 8 \$ US le boisseau et en Chine entre 10 à 11 \$ US le boisseau, plusieurs analystes n'envisagent pas de baisse importante des prix des grains à court terme. C'est aussi l'opinion de Gregg Doud, économiste en chef chez Aimpoint Research. Doud s'est prononcé à ce sujet lors de la conférence organisée par l'American Feed Industry Association's Purchasing & Ingredient Suppliers, à Orlando, en Floride, qui se tenait du 17 au 19 août dernier. Il estime qu'il faudra attendre au moins la prochaine récolte américaine, soit l'année de commercialisation 2022-2023.

Alors que la Chine se remet de la peste porcine africaine, elle a interdit l'alimentation de son troupeau de porcs avec des déchets alimentaires. Cela a stimulé la demande de céréales, y compris le soja destiné à la trituration et le maïs. Le pays préfère importer les aliments pour animaux plutôt que de la viande.

La demande chinoise en maïs demeure incertaine et pourrait s'échelonner de 5 à 40 millions de tonnes, car son cheptel de porcs continue de fluctuer. Il y a peu de transparence du côté de la Chine, des informations circulant selon lesquelles la peste porcine africaine sévirait toujours dans ce pays.

D'ici mars, les États-Unis devraient demeurer le principal fournisseur de maïs de la Chine. Quant au soja, de façon saisonnière, les importations penchent en faveur des États-Unis de septembre à février. En 2019-2020, c'est à cette période que les expéditions ont atteint leur maximum, et ceci, avec un inventaire de report de l'ordre de 13,6 millions de tonnes, ce qui est de loin supérieur à celui de 2020-2021.

Source : National Hog Farmer, 18 août 2021

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de septembre et de décembre 2021 a chuté de l'ordre de 0,30 \$ US et 0,36 \$ US le boisseau, respectivement, par rapport à la semaine antérieure. Quant au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en septembre et de décembre ont reculé de 4,3 \$ US et 5,5 \$ US la tonne courte.

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-08-20	2021-08-13	2021-08-20	2021-08-13
sept-21	5,38 ¾	5,68 ¼	353,3	357,6
déc-21	5,37	5,73	354,9	360,4
mars-22	5,44 ½	5,79 ½	355,0	357,8
mai-22	5,49 ¼	5,83	356,3	357,9
juil-22	5,47 ¾	5,82	358,3	359,3
sept-22	5,07	5,29 ½	350,7	348,7
déc-22	4,99	5,16 ¾	342,1	338,9
mars-23	5,06	5,23 ¼	333,3	331,2

Source : CME Group

Sur l'ensemble de la semaine dernière, les contrats à terme de maïs et de soja ont cumulé les reculs. La raison de cette baisse n'est pas claire. Certains analystes l'attribuent aux tournées des grandes cultures qui ont lieu présentement aux États-Unis et qui rapportent de très bonnes conditions dans certains États de l'est. À titre d'exemple, selon le Pro Farmer Crop Tour, en Illinois et dans l'ouest de l'Iowa, les estimations de rendements pour le soja et le maïs seraient élevées.

D'autres pointent du doigt l'ascension du dollar américain. En effet, l'appréciation du billet vert a diminué la compétitivité du prix des grains américains sur les marchés étrangers. En fait, la baisse boursière est peut-être tout simplement due au fait que le battage commence à se rapprocher aux États-Unis.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **20 août dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 3,90 \$ + septembre 2021, soit 366 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,74 \$ + septembre, soit 359 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 2,10 \$ + décembre 2021, soit 294 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,65 \$ + décembre, soit 316 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

**CANADA : STABILITÉ DES EXPORTATIONS AU PREMIER SEMESTRE**

En cumul de janvier à juin 2021, le Canada a réussi à écouler environ 752 500 tonnes de porc et de produits de porc sur le marché mondial, lesquelles ont rapporté près de 2,6 milliards \$. Ces chiffres relatent une stabilité des exportations du point de vue du volume et de la valeur par rapport à la même plage temporelle en 2020.

Dans la zone couverte par l'Accord États-Unis–Mexique–Canada (AEUMC), les deux partenaires commerciaux du Canada ont accaparé à peu près 263 000 tonnes de porc, surpassant de 29 % les quantités achetées en 2020 durant la même période. Les recettes ont atteint environ 942 millions \$ pour ces deux pays, soit un essor de 33 % comparativement à l'année passée. De ce fait, les États-Unis et le Mexique se sont affichés cumulativement comme les principales destinations du porc canadien au premier semestre de 2021, comptant pour 35 % de tous les envois du Canada vers le marché international.

En ce qui concerne les recettes du Canada tirées du marché américain, elles ont gonflé de 18 % au premier semestre de 2021 relativement à celui de 2020, dépassant d'environ 34 % celles provenant de la Chine/Hong Kong.

Le territoire Chine/Hong Kong s'affiche derechef comme un des principaux marchés en matière de volume. Bien qu'il ait enregistré une baisse importante du volume (-42 %) des achats du porc canadien en regard des six premiers mois de l'année 2020, il a importé quelque 190 000 tonnes de porc, d'une valeur dépassant légèrement 570 millions \$ (-37 %).

Les Philippines, la Corée du Sud, le Vietnam et Taïwan ont réceptionné dans l'ensemble 19 % de tout le porc que le Canada a vendu en dehors de ses frontières. Ces pays ont connu des augmentations respectives de 373 %, 58 % et 36 % en volume.

Parallèlement, le Japon s'est montré moins actif vis-à-vis du porc canadien, accusant une contraction des achats de 7 % en

**Exportations de viande et de produits de porc, Canada**

**Principales destinations, janvier à juin 2021**

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2020 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2020 (%)
Chine/Hong Kong	189 982	-42 %	570 452	-37 %
États-Unis	181 206	18 %	763 239	22 %
Japon	120 620	-7 %	625 392	-16 %
Philippines	87 216	373 %	208 920	361 %
Mexique	81 997	62 %	178 746	125 %
Corée du Sud	24 979	58 %	85 874	26 %
Vietnam	17 687	36 %	38 208	38 %
Taiwan	12 467	30 %	31 023	31 %
Colombie	5 772	558 %	12 232	458 %
Autres	30 626	5 %	78 099	-5 %
<b>Total</b>	<b>752 553</b>	<b>0 %</b>	<b>2 592 186</b>	<b>0 %</b>

Source : Statistique Canada, 18 août 2021

volume et entraînant une baisse des recettes de 16 % pour le Canada. Quant à la Colombie, le Canada y a vu ses expéditions de porc plus que quintupler en volume et en valeur.

Pour terminer, les exportations vers l'ensemble des autres marchés ont réalisé un gain de 5 % en volume tout en accusant une baisse de 5 % en valeur.

Source : Statistique Canada, 18 août 2021

**RÉPUBLIQUE DOMINICAINE : LA PPA ENTRAÎNE LA DESTRUCTION DE 31 000 PORCS**

Selon des médias locaux, dans le but de maîtriser les foyers de peste porcine africaine (PPA), qui sévit à l'intérieur de ses frontières, la République dominicaine aurait déjà détruit quelque 31 000 porcs. Par conséquent, des centaines producteurs auraient bénéficié des compensations arrimées au prix du marché.

Selon les autorités du pays, à ce stade, une enveloppe de 69,5 millions de pesos dominicains (1,56 million \$) a servi de compensation monétaire pour un total de 275 éleveurs de porcs de quatre provinces, dont celles de Monte Cristi,



## NOUVELLES DU SECTEUR

Dajabón, Santiago Rodríguez et Sánchez Ramírez. Cependant, le pays compte 14 provinces touchées par la PPA depuis le début de la crise.

Ce virus serait présent en République dominicaine depuis le mois d'avril. De nouvelles données de l'OIE confirment que des échantillons dont le résultat s'est avéré positif ont également été prélevés dans des fermes artisanales en avril, mai et juin de cette année.

Les autorités dominicaines ont annoncé une surveillance tous azimuts des entrées et sorties des provinces concernées par la PPA, grâce aux brigades de biosécurité.

Par ailleurs, d'après les statistiques de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le pays possédait un cheptel d'environ 492 000 têtes en 2019.

Sources : Pig Progress, 20 août  
et Swineweb, 3 août 2021

### BRÉSIL : UN ABATTOIR DE BRF BANNI EN CHINE

Le 3 août dernier, la Chine aurait suspendu les importations en provenance de l'abattoir de porc de Lucas do Rio Verde, appartenant à BRF, au Brésil. La motivation derrière cette mesure serait une déficience de la chaîne de froid touchant une cargaison récemment expédiée par l'abattoir.

Les autorités chinoises n'auraient pas directement notifié BRF de leur décision, hormis la publication sur le site internet des services de douanes du pays. L'administration de BRF a affirmé que cette interdiction d'exportation imposée par la Chine ne concerne pas directement les installations de l'abattoir lui-même. Néanmoins, elle est disposée à travailler conjointement avec les autorités brésiliennes et chinoises afin de résoudre le problème.

En 2019, l'abattoir de Lucas do Rio Verde disposait d'une capacité d'abattage de 300 000 poulets et 5 000 porcs/jour, faisant de lui un des principaux abattoirs de BRF au Brésil.

Sources : Successful Farming, 13 août,  
Nasdaq, 3 août 2021  
et FoodNavigator-USA, 9 sept. 2019

Cheptel porcin danois			
	Milliers de têtes		Variation 21/20
	juil-20	juil-21	%
Truies	1 261	1 285	1,9 %
Porcelets	4 730	4 786	1,2 %
Porcs (>50 kg)	3 110	3 048	-2,0 %
Porcs (<50 kg)	4 061	4 051	-0,2 %
<b>Cheptel total</b>	<b>13 162</b>	<b>13 170</b>	<b>0,1 %</b>

Source : AHDB, 23 août 2021

### DANEMARK : STABILITÉ DU CHEPTEL PORCIN

Au 1<sup>er</sup> juillet 2021, le cheptel porcin danois était d'une taille similaire à l'année dernière, avec 13,17 millions de têtes. Cependant, le troupeau reproducteur était en croissance pour une deuxième année consécutive, augmentant d'environ 2 % pour atteindre 1,29 million de têtes.

Les données indiquent que la croissance du troupeau reproducteur a été contrebalancée par une baisse de 2 % du nombre de porcs d'abattage de plus de 50 kg. Dans cette catégorie, le nombre des têtes enregistré au 1<sup>er</sup> juillet de l'année dernière serait exceptionnellement élevé à cause des perturbations liées à la COVID-19. À 3,05 millions de têtes, le volume des porcs d'abattage de plus de 50 kg arrive au second rang en importance depuis juillet 2014.

L'augmentation du troupeau reproducteur devrait se poursuivre dans les mois à venir. En effet, la taille du troupeau de cochettes retenues pour la reproduction était déjà de 224 000 têtes en juillet de cette année, soit en hausse de 4 % par rapport à un an plus tôt.

Source : AHDB, 23 août 2021

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

